

Un écrivain turc prépare une pièce sur Michel Pacha

Izzedin Çalislar, un auteur turc en résidence à la bibliothèque Armand-Gatti, rédige une pièce de théâtre sur le célèbre entrepreneur seynois.

Les plus jeunes l'ignorent peut-être, mais La Seyne, et plus précisément le quartier de Tamaris ont, jadis, dégagé un parfum d'Orient. C'est l'œuvre d'un certain Michel Marius Pacha, célèbre entrepreneur seynois qui a fait fortune dans le Bosphore à la fin du XIX^e siècle. Et qui, dès son retour dans le Var, a voulu donner une couleur orientale à sa terre natale. Ainsi, il a construit, au sud de La Seyne, différents bâtiments au style turc, comme le château du Manteau ou les villas de Tamaris.

Et c'est ce mélange entre les cultures seynoise et stanbouliote qui va peut-être renaître, dans les prochaines semaines, depuis la bibliothèque de théâtre Armand-Gatti. En effet, jusqu'à fin avril, celle-ci accueille en résidence l'écrivain turc Izzedin Çalislar. Ce dernier doit y écrire une pièce intitulée *Mon Bosphore à moi*, en hommage à Michel Pacha.

Coincidence étonnante

L'écrivain âgé de 50 ans, qui travaille également dans la communication, a appris le français à l'école et en conserve de beaux restes. Il faut dire qu'il a toujours été un véritable globe-trotteur : « J'ai

visité une centaine de pays (...), assure-t-il. Certes j'habite à Istanbul, mais je n'y suis jamais ».

Son arrivée ici, il la doit principalement à Georges Perpès, le directeur de la bibliothèque qui, par l'intermédiaire de Sedef Ecer, l'a contacté dans l'optique du festival d'Istanbul qui aura lieu au mois de mai. Mais il la doit également à un brin de réussite... En effet, l'attribution de la bourse pour les écrivains en résidence se fait, notamment, sur l'analyse des synopsis d'écriture envoyés. Izzeddin Çalislar a mis « vingt minutes » à rédiger le sien après avoir été contacté. Pourquoi si vite? Tout simplement parce qu'il connaît bien La Seyne et Michel Pacha. « Il y a trois ans, explique-t-il, j'ai écrit 39 documentaires de 45 minutes sur des villes du monde et une de leurs icônes... Et il se trouve que La Seyne et Michel Pacha en font partie! ». Une coïncidence qui lui permet donc d'écrire, à nouveau, sur le plus turc des Seynois, mais dans une pièce de théâtre cette fois-ci, et un avec une touche de fantaisie...

Une pièce de théâtre hybride

En pleine écriture de sa pièce, l'auteur accepte quand



En résidence à la bibliothèque Armand Gatti, et accueilli par le directeur des lieux, Georges Perpès, Izzeddin Çalislar a jusqu'à fin avril pour terminer l'écriture de sa pièce.

(Photo M.M.)

même de livrer quelques pistes à ses futurs lecteurs et spectateurs. « Ma pièce est faussement inspirée de l'histoire de Michel Pacha, rectifié-il. Il y aura une partie réelle, où l'on retrouvera l'entrepreneur de retour sur ses terres, qui transforme La Seyne en petit Istanbul. Et une partie fictionnelle, où on découvrira un

Michel Pacha frustré que « son Bosphore » ne se voient que dans ses constructions, et non au travers de ses habitants ». De l'hybridité dans le fond donc, mais également dans la forme. Lui-même définit sa pièce comme une « mélange entre la comédie moderne et l'Orta (un style de théâtre turc du X^e siècle) ». Et il prévoit

déjà tout le monde : « C'est une comédie avec un coup de théâtre à la fin! »

Pour l'heure, la pièce est toujours en phase d'écriture. Elle devrait être lue le 17 mai prochain, à l'occasion du festival d'Istanbul, avant une possible parution en français et en turc.

MATTHIEU MENDOLIA